

Quoi? Déjà 8h57!

Sophie presse le pas.

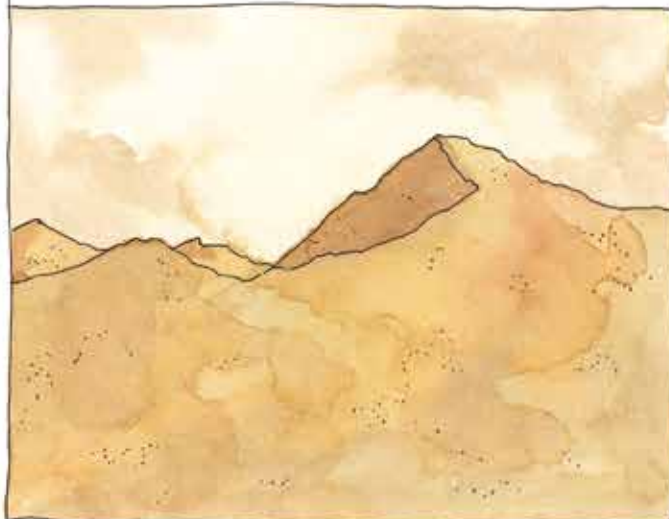
Elle aurait dû prendre le tram 12.



Elle est en retard et elle s'en moque. Sophie rêve de terres lointaines, Madagascar, Namibie, Kirghizistan... Des "mots-valises" qui donnent envie de filer d'ici.



Mais ce n'est pas le moment. Dans un mois commencent les examens. Hors de question de rester un an de plus dans cette école,



Sophie n'a pas vu d'un bon œil l'initiative du prof d'histoire: "faire du terrain", sortir de la classe. Pour une fois, elle aurait eu besoin de ses cours de math ou de français.



Mais non. Dans trois minutes elle arrivera devant les portes du Palais Wilson,



Une bâtisse magnifique qui accueille le siège du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme.

Petit récapitulatif: Première Guerre mondiale (1914-1918)



1919



Création de la
Société des Nations
(SDN),

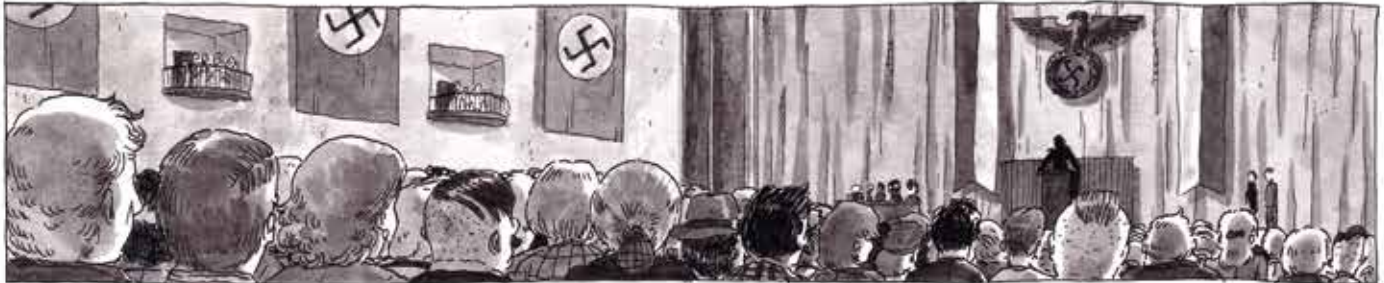
Le siège à Genève, au Palais Wilson.



Le président des
États-Unis
Woodrow Wilson
en fut le principal
promoteur.



Seconde Guerre mondiale (1939-1945)



1945



Création de l'Organisation des
Nations Unies (qui remplace la SDN).
But: préserver la paix dans le monde
et faire appliquer les droits de l'homme.

Principal siège de l'ONU en Europe: Palais des Nations, Genève.



1948: adoption de la Déclaration universelle des droits humains.



Après la visite, Sophie et ses camarades ont l'occasion d'échanger avec...



Après une discussion sur son métier,
son implication et son domaine d'activité,
c'est au tour de Vadym
de l'interroger.



Il a rejoint la classe
il y a trois mois.
Il vient d'Ukraine et la visite
du palais n'a rien de théorique
pour lui.

Sa vie a basculé le 24 Février 2022
quand la Russie a envahi une partie du pays.
Il fait désormais partie des cinq millions d'Ukrainiens
qui ont fui leur pays.



Pourquoi continuer à croire en l'ONU alors qu'elle n'a jamais su empêcher la guerre?



C'est une bonne question... Comment dire... tu sais, en ce moment et un peu partout sur cette planète, il y a des populations qui souffrent.



Je suis au courant.



Donner assez de nourriture à quelqu'un pour qu'il survive, vacciner un enfant contre une maladie mortelle ou améliorer l'approvisionnement en eau potable sont des actions qui ne coûtent pas cher par rapport aux bienfaits engendrés.



Nous sommes 40'000 collaborateurs onusiens à essayer d'aider ces gens,

Quel intérêt si chaque année de nouveaux conflits éclatent?



C'est peut-être vrai, mais sans nous, je suis persuadé que la situation serait encore pire. Vraiment pire. Et c'est pour cela que, depuis vingt ans, j'investis une grande partie de mon énergie dans mon travail... ce qui ne m'empêche pas, certains jours, de douter... mais tu vois, j'essaie simplement d'apporter...



Comment dire... "ma pierre à l'édifice".



Euh...
Vadym?

Mmh, oui?

Écoute,
je comprendrais
si tu ne veux
pas en parler,
mais après
ta question durant
l'échange,
je voulais
savoir
...



... en fait, comment
t'es arrivé ici?

Je veux dire,
qu'est-ce qui s'est
passé dans ta vie...

... tu sais...



avant tout ça?

J'avais une vie normale, comme toi.



Un soir, je me suis endormi...



... et le lendemain, je me suis réveillé dans un pays en guerre.

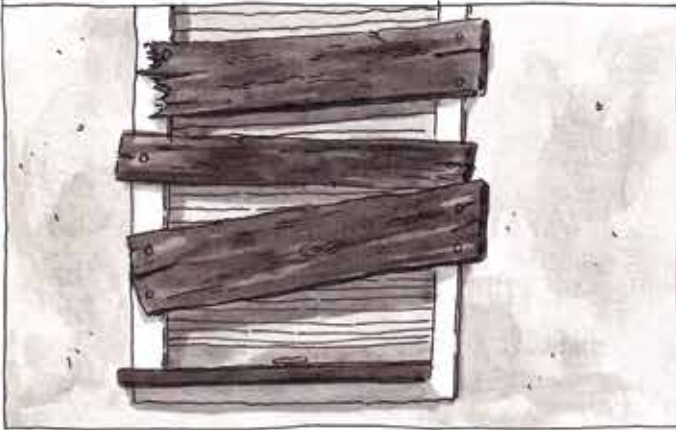
Mon père a immédiatement été envoyé sur le front, tout comme mon grand frère, ce dernier avait 19 ans.



On entendait des explosions, des tirs, des pompiers, des ambulances, des sirènes d'alerte aux attaques aériennes.



On a d'abord couvert les fenêtres avec
des planches...



... puis on est allés se réfugier à la cave
avec nos voisins,



Ma mère a perdu sept kilos en une semaine,
Elle a finalement convaincu ma grand-mère de s'en
aller avec moi avant que je n'atteigne l'âge de
la mobilisation,



Je crois qu'elle savait que le conflit allait durer,

24.02.2022 - ?

Je ne te raconte pas les adieux.



On voulait prendre le train, mais la route de la gare
était barrée par des tanks russes.



Déjà la ville était quasi encerclée.



Il a fallu attendre trois jours pour qu'un corridor humanitaire soit ouvert,
On a eu deux heures pour partir,



On a vu des milliers d'immeubles éventrés, incendiés, des réfugiés sur des charrettes tirées
par des chevaux,

Et pourtant, ma grand-mère continuait de faire des blagues,



Le trajet, qui dure normalement cinq heures, a pris deux jours.



On a été placés dans un camp, sous une tente avec trois autres familles,

De là, on s'est entassés à huit dans une voiture pour rejoindre Cracovie,



On a dû attendre quarante heures à la frontière polonaise; il y avait tellement de monde.





En Ukraine, les massacres se poursuivent.



Vadym essaie de suivre l'actualité.



Son frère l'appelle parfois via WhatsApp, quand il a du réseau. Il lui raconte sa vie dans les tranchées. Cette fois-ci, il est inquiet.



Ils n'ont plus de nouvelles de leur père depuis un mois. Vadym en parle tous les dimanches soir avec sa mère, quand il y a de l'électricité.



Elle lui a fait promettre de ne pas essayer de rentrer au pays, de bien travailler à l'école et d'attendre la paix, cela vaut mieux pour tout le monde.



Que peut-on faire pour aider ton pays?



Envoyer des armes, des avions de chasse, des missiles, des tanks...



Il y a peut-être d'autres pistes, Vadym. Vous voyez ce buste, juste là. Cet homme travaillait pour l'ONU. Il a été tué dans un attentat il y a vingt ans.



L'histoire de sa vie pourrait fournir des pistes pour répondre à ta question, Sophie,



Sergio Vieira de Mello

Humaniste, ardent défenseur de la paix, de la cause humanitaire et des droits humains.